

DUNKERQUE à HENDAYE	N°92157
<i>Nom et Prénom des participants</i>	
MORIN André PLANCON Claude	

COMPTE – RENDU

Quelle idée de décider au mois de janvier d'effectuer une diagonale !..... Je suis un jeune cyclo de 57 ans, affilié depuis 2 ans au **CLUB D'YVRE - L'EVEQUE** (72530).

Au début, je n'en parle à personne, car je ne suis pas sûr de réussir, et puis j'ai peur de me dégonfler avant le départ. Alors, pour éviter cela, je fais part de mon projet au Club. Plus question de reculer !

André, un ami du Club, avec qui je roule souvent, décide de partir avec moi. Il a 66 ans. Nous serons donc 2. Nous nous entraînons plus que d'habitude : 5000 kms avant le départ pour ma part, 4000 kms pour André. Nous pensons savoir ce qui nous attend

Samedi 20 juin 1992, nous partons pour **DUNKERQUE** sous une pluie battante ! Mauvais présage ! Dans le fascicule de la fédération, j'ai repéré l'hôtel du lion d'or à **DUNKERQUE**. Mais lorsque nous arrivons, c'est le jour de fermeture. Nous trouvons à 400 m environ du commissariat central, *l'hôtel des Flandres* où nous sommes très bien accueillis : vélos à l'abri, bouteilles thermos de café, cornflakes, confitures pour le petit déjeuner. Le patron nous indique un restaurant à deux pas : *Le Mistral* l'on nous propose des pâtes !!!! Ces deux établissements sont à recommander pour leur gentillesse et leurs prix modérés.

Réveil à 3 heures. Départ 3 heures 45 vers le commissariat où surprise, il y a déjà un cyclo. Nous faisons connaissance avec *Dominique HERMONT de RENNES* . Il a déjà plusieurs diagonales à son actif et nous rassure un peu. Départ 4 heures juste. Il ne pleut pas et le vent est favorable. Nous roulons tous les trois jusqu'à **SAINT OMER**. Ensuite nous nous séparons, car il est plus rapide que nous. Nous avons ½ heure d'avance sur notre horaire, mais là changement de temps. La pluie arrive. Le vent est Sud- Est . 1er contrôle à **HESDIN** : nous prenons un café car il fait froid ! Nous allons rouler sous une pluie battante pendant 10 heures jusqu'à **ROUEN**. Nous sommes trempés, transis et prenons du retard. Lors du contrôle de **NEUFCHATEL EN BRAY**, nous trouvons un PMU d'ouvert. Lorsque nous pénétrons dans l'établissement, toutes les conversations s'arrêtent et les consommateurs nous regardent comme des zombies.

Le patron, à qui nous demandons le tampon, nous dit « *Vous êtes vraiment obligés de rouler par ce temps ?* ».

La pluie s'arrête lorsque nous traversons **ROUEN**. Il faut encore pédaler jusqu'à **LA VIEILLE LYRE** où nous avons retenu une chambre. La fatigue se fait sentir. Nous arrivons à l'hôtel à 20 heures 15.

André crève à l'avant juste en arrivant. Nous avons parcouru 306 kms pour 297 prévus.

Moyenne de roulage 20,6
Moyenne arrêts compris 18,54

La douche est bienvenue, mais catastrophe le linge de rechange est mouillé et rien pour faire sécher.
Dîner avec des pâtes - au lit à 22 heures 30.

Réveil à 3 heures. Le patron nous à proposé de se lever pour préparer le petit dèj. A 3 heures 30 nous sommes dans la salle, mais pas de patron. Au bout de 5 mn, je pars à sa recherche. Il a oublié ! ce qui nous retarde d'une ½ heure. Il ne pleut pas mais un brouillard à couper au couteau . *André* qui avait réparé sa crevaison à mal centré son pneu ... Nous arrêtons et à la lueur de la lampe de poche, nous réparons.

Nous attaquons les collines du PERCHE « DUR DUR ».

J'ai mal au genou gauche et André a des problèmes de selle... 7 heures 15 MORTAGNE 1^{er} Contrôle . Petit dèj – le soleil arrive. Nous sommes attendus à **BONNETABLE** par 3 membres du club car nous traversons notre région. Cela fait du bien ! Nous roulons ensemble jusqu'au **MANS** ; Il commence à faire chaud. De **SAUMUR** jusqu'à **PARTHENAY**, la circulation PL est dense ; il faut faire attention. Je crève à l'arrière et décide d'utiliser pour la première fois une bombe anti-crevaison. Miracle ! cela marche. Je suis obligé de regonfler après quelques kilomètres mais cela tiendras jusqu'à **HENDAYE**. Je n'y croyais pourtant pas.

Nous sommes très fatigués. A **THOUARS**, nous achetons des fruits et faisons une pause. Nous avons une chambre d'hôte de retenue quelques kms avant **PARTHENAY**, sur une petite route.

Moi, je suis à l'agonie et la pluie arrive. Arrivée à 20 heures 30. Nous avons parcouru 289 kms.

Moyenne de roulage 20,5

Moyenne arrêts compris 18,06.

Excellent accueil. Douche. Dîner avec produits de la ferme. Au lit à 11 heures .

Réveil à 3 heures. La pluie est toujours là. Nous repartons à 3 heures 45 après un solide petit déjeuner. Nous arrivons à **PARTHENAY** par une petite route que notre hôte nous a indiquée, mais nous tombons dans la Z.I. et avons beaucoup de mal à retrouver de nuit notre itinéraire. Et à cette heure, personne pour nous renseigner ! Le parcours est en montagnes russes et nous sommes à l'ouvrage. **NIORT**, la pluie cesse, mais nous reprend dans la traversée de **SAINTES**.

Je me rappellerai les **COTES DE BLAYE** !.....

Nous décidons de dîner à **SAINT ANDRE DE CUBZAC** vers 18 heures 30 afin de traverser **BORDEAUX** en évitant l'important trafic du soir ; Malheureusement, nous ne trouvons pas de restaurant – ou c'est fermé – ou on ne sert qu'à partir de 20 heures. Finalement, nous arrivons dans **BORDEAUX** après bien du mal. Heureusement nous avons un plan détaillé et nous atteignons **GRADIGNAN**.

Mais pas de chambres disponible et la pluie est là.

Nous sommes épuisés. Nous pointons dans une station Esso et en profitons pour achetés quelques provisions.

Sortis de **GRADIGNAN**, Nous grignotons nos provisions dans le noir. *André s'allonge et s'endort.*

J'essaie aussi et sommeille quelque temps. Nous avons parcourus 266 kms. Je n'ai pas relevé la moyenne, trop fatigué et transi.

A 2 heures 30 nous décidons de partir malgré cette maudite pluie. Qu'on ne nous parle pas d'année de sécheresse !

Petit déjeuner frugal : quelques biscuits.

Nous roulons en aveugle dans le noir. : un chien essay d'attraper nos mollets ; Nous piquons un sprint en criant. Il s'arrête. Ouf ! A cette heure peu de circulation, mais vers 5 heures 30 nous attrapons la 4 voies et là c'est l'enfer. Nous roulons sur le bas coté avec un défilé incessant de poids lourds qui nous arrosent en passant. C'est extrêmement dangereux. Nous faisons une halte dans une station total : chocolat et

casse-croûte. André s'endort sur la table. La pluie redouble. C'est le seul moment où nous avons douté de notre réussite. Après une ½ heure de repos nous repartons. Nous sommes arrêtés par la gendarmerie. Deux jeunes gendarmes sympathiques nous demandent de bien rouler sur la bande d'arrêt d'urgence. Ils sont très surpris lorsqu'ils voient la plaque **DUNKERQUE-HENDAYE** ! une heure plus tard nous remontons une file de camions et de voitures immobilisés par une manifestation paysanne. Nous passons sans problème et d'un seul coup, nous nous retrouvons seuls sur la 2 voies. Plus de circulation ! le silence.

La pluie a cessé. Le moral revient. Nous roulons au milieu de la route. Quelle satisfaction ! Pointage à la gendarmerie de **CASTETS** et arrêt casse croûte – jambon de pays extra. Nous en avons besoin. *André à de plus en plus de mal à s'asseoir et moi, de plus en plus mal au genou*, plus la fatigue générale. Nous postons la 2^{ème} carte à la gare de **BAYONNE** et nous nous offrons un grand Vittel-Fraise. Les derniers kms sont pénibles car nous retrouvons les côtes. Nous arrêtons toutes les ½ heures environ.

Arrivée à **HENDAYE** 16 heures 20 au commissariat. Nous sommes heureux comme des enfants. La fatigue et la douleur ont disparu. Nos femmes nous attendent près de la voiture. Il faut remercier *Paulette*, la femme d'André, qui a fait l'aller et retour LE MANS-HENDAYE dans la journée soit 1200 kms environ.

Pour André et moi, nous n'avons pas vu le chemin du retour : après un repas pris dans une ferme landaise, je me suis réveillé à la porte de la maison. Cette diagonale nous a fait quitter le ron-ron habituel pendant 4 jours. Nous avons vraiment souffert, mais quelle joie d'avoir réussi, un peu de fierté aussi.

Nous avons parcourus 1067 kms alors qu'il en était prévu 1027.

Moyenne 18 km/h.

Matériel : 1 sacoché-guidon + sac à dos, tous les deux.

Vélo : pour moi : triple plateaux 50-42-30 et derrière 7 pignons de 14 à 28.

pour André : triple plateaux 50-42-30 et derrière 6 pignons de 15 à 26.

Nous avons retrouvé notre collègue du départ **Dominique** qui est arrivé à **HENDAYE** ½ heure après nous. Comme nous, il a le visage marqué et roule seul depuis 3 heures le matin.

De cette expérience, nous tirons les enseignements suivants :

- 1er Il faut se préparer physiquement et psychologiquement.
- 2^{ème} Partir à 2 me semble la bonne formule à condition de s'entendre parfaitement, ce qui fut le cas.
- 3^{ème} Il faut éviter au maximum les grandes villes **ROUEN- BORDEAUX** perte de temps et danger – pénétrer **BORDEAUX à vélo relève de l'exploit.**
- 4^{ème} Il faut, je pense réserver les chambres pour l'étape : nous l'avons fait pour les 2 premières, mais pour la 3^{ème} il était trop tard et cela a failli nous coûter cher, car n'avons pas pu récupérer. De plus, le fait de retenir oblige à aller jusqu'au bout de chaque étape, car il est facile d'être tenté de réduire lorsque la fatigue se fait sentir en fin de journée.

Nous avions prévu l'arrivée à 13 heures : nous avons pris 3 heures 30 de retard. Après quelques jours de récupération, nous penserons à la prochaine diagonale.